



Les Ministrings

Dimanche 23 novembre 2014 à la salle communale de Tannay : concert des Ministrings du Conservatoire de Lausanne, cordes, percussion, piano, claquettes et autres, par 23 enfants musiciens âgés de 7 à 12 ans qui se produisent sur scène de manière tout à fait autonome et libre de toute partition. Dans le noir ou dans la lumière, tous en chapeau, chemise blanche et pantalon noir, nœud pap' pour les garçons, pieds nus, tout sourire, irréprensibles plaisanteries susurrées à la petite copine qui se trémousse aussi quand on n'est pas sur scène, jolies petites voix aiguës. Sens naturel du jeu scénique, de la progression et de la chute, toujours brutale et qui enclenche les applaudissements de 160 spectateurs enthousiasmés.

Comme l'a rappelé Florence Fonta dans sa présentation, l'objectif est « le besoin et le plaisir de se développer, de se dépasser, le plaisir de la réussite et du partage ». Chaque enfant a, au sein du groupe, un rôle actif, responsable, faisant appel à sa créativité et à son sens artistique.

l'ouest, les violons à voix humaines chantent la joie des ballades celtiques, principalement irlandaises et à l'est, airs d'Europe orientale, klezmer, vales lentes et progressivement entraînant, Balkans. Mais aussi des excursions méditerranéennes en Italie populaire (Pinocchio, Tarentelle), une Saltimbocca et un Tangorient de Tina Strinning, animatrice de l'ensemble, et le Caravan de Duke Ellington et le Blue Rondo A La Turk de Dave Brubeck, et des sauts par-delà l'Atlantique avec un Preparense d'Astor Piazzola, tango et jazz avec le New York d'Eric Nordström. Un mélange d'influences, même à l'intérieur d'un certain morceau avec une paradoxale ouverture quasi-wagnérienne pour un endiablé refrain yiddish, et, faute de logique géographique (en faut-il une ?), pour un finalement fort créatif « melting pot » sans équivalent au monde.

C'est la suite imprévue mais parfaite aux allers et retours du Klezmer illustrés dans la même salle de Tannay le 6

avril dernier. En plus jeune forcément, en plus gai, le tragique ayant disparu. Klezmer et tango peuvent-ils sortir de la nostalgie ? C'est très travaillé, très précis, structuré; et simultanément une impressionnante démonstration de joie et d'innocence enfantines.

On cherche l'adulte chef de l'orchestre; on imagine la main invisible, l'intelligence musicale, la pédagogie aussi qui a organisé ce superbe spectacle. C'est la suédoise Tina Strinning, fondatrice du groupe il y a 12 ans. On lui demande la logique du programme: elle répond qu'elle est frappée par l'enchaînement des morceaux, "sans trou", le déchaînement silencieux des enfants: pour elle, la logique est dans l'énergie.

Tout à fait. On ne serait pas surpris que l'un ou l'autre de ces jeunes gens se produise dans une VMT dans vingt ans. N'est-ce pas, Serge Schmidt ?

Arnaud Weil



Photos : Fabrice Nassisi

Après Budapest, ils ont choisi de faire vibrer Tannay au son de leurs musiques de voyages browniens. Une heure de concert élancé, animé, gai et profond à la fois, avec des allers et retours aux deux extrémités de notre petit continent et au-delà: on tourne autour du noyau classique de l'Europe sans y pénétrer: à